



**Jean-Pierre Raynaud** (Courbevoie, 1939)  
**Pot 815**, 1968

Polyester stratifié. Dépôt du Centre national des arts plastiques, Paris, 2020 (FNAC 1437). D.MAMT.2020.1.2

Diplômé d'horticulture en 1958, l'artiste français

Jean-Pierre Raynaud fait de ses « pots » un motif récurrent de son œuvre. Il aime détourner toutes sortes d'objets et ainsi en altérer les fonctions. Ici le *Pot 815* est un pot de fleur très agrandi et rempli de ciment. Le pot n'est plus un réceptacle de la vie végétale évoquant l'idée de plantation mais un élément symbolique devenu œuvre d'art. La couleur rouge peut être vue comme un symbole de force vitale mais aussi comme un signal d'urgence pour l'environnement, la faune et la flore étant absentes de l'œuvre. Jean-Pierre Raynaud travaille en série et a réalisé 12 exemplaires du *Pot 815*. D'autres pots sont présents partout dans le monde, de l'Allemagne à la Corée du Sud en passant par la Cité interdite de Pékin.



**Martine Martine** (Troyes, 1932)  
**Anna et L'Homme des bois**, 1978-1979

Bronze. Don Pierre Lévy, 1985-1986  
MAMT.1985.2.1.D

Martine Martine modèle, façonne, sculpte en laissant

paraître la vibration dans la matière qu'elle donne à voir. Même si l'artiste est attachée au réel, la part laissée à l'inspiration est importante dans son travail et ainsi l'image qui en résulte n'est pas toujours conforme aux canons habituels. Les sujets sculptés le sont souvent dans une peau harmonieusement modelée à la main dans laquelle subsistent des traces du geste de l'artiste.



**Germaine Richier**  
(Grans, 1902 – Montpellier, 1959)  
**La Spirale**, 1957

Bronze. Dépôt du Centre Georges Pompidou - musée national d'Art moderne - Centre de création industrielle, Paris, 1986. AM 1438 S

Figure incontournable de la sculpture française,

Germaine Richier est l'une des rares femme artiste reconnue dès les années 1950. Son art se libère des canons habituels et introduit une recherche particulière du traitement de la matière. L'artiste laisse très souvent subsister des résidus non lissés, des ajouts ou encore la marque des outils sur ses œuvres. Ainsi, dans *La Spirale*, des surfaces de bronze très lisses alternent avec d'autres où la matière paraît avoir été malaxée, déchirée, trouée, dans le but de lui donner une expressivité différente. Le mouvement de vrille et de spirale est assez fréquent dans l'œuvre de Germaine Richier. Ici elle semble vouloir s'élever vers le ciel à l'image des tilleuls derrière elle.



**Parvine Curie** (Nancy, 1936)  
**Grand personnage Burka**, 2005

Bronze. Don de l'artiste, 2021. MAMT.2021.1.1

À partir de 2005, Parvine Curie aborde le thème de

la burka, émue par le port du voile par les femmes lors de ses différents voyages. Elle décline ce sujet à plusieurs reprises dans sa production. Les plis du tissu deviennent prétextes à un jeu de formes, à un dialogue des lignes qui relie figure humaine et architecture, masse et légèreté.

## À CHAQUE ŒUVRE SON ÉCRIN VÉGÉTAL !

Le jardin du musée d'Art moderne a été pensé avec les paysagistes du cabinet Métamorphose.

Chaque détail floral est réfléchi afin de **mettre en valeur les œuvres**. À titre d'exemple, *Le Baldaquin* d'Alain Séchas est entouré de plantations destinées à évoquer un nuage onirique autour de ce « lit ». Le choix des paysagistes s'est donc tourné vers les graminées appelées fétuques permettant de créer un cocon velouté autour de l'œuvre. De même, la sculpture *La Spirale* de Germaine Richier est positionnée afin que sa verticalité entre en résonance avec les silhouettes des tilleuls du jardin. Quant à *Adam et Ève*, leur intimité est protégée des regards grâce au feuillage du savonnier *koelreuteria paniculata*.

La végétation entre ainsi en symbiose avec les œuvres présentées dans le jardin et les révèle.

Les floraisons qui se succèdent permettent d'**apprécier le jardin et ses sculptures sous un prisme différent à chaque période de l'année**.

Quant aux fleurs et vivaces, leurs teintes font écho aux **couleurs chatoyantes des peintures de Maurice Marinot et de la période fauve d'André Derain**, tous deux artistes majeurs des collections de Pierre et Denise Lévy.



**Musée d'Art moderne - Collections nationales Pierre et Denise Lévy**  
**14 place Saint Pierre - 10000 Troyes**  
**Tél. 03 25 76 26 81**  
**Ouvr**

**t** **ouvert tous les jours sauf lundi**  
**Du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin : 10h-13h et 14h-18h**

**Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août : en continu, 10h-18h**

**Du 1<sup>er</sup> septembre au 31 octobre : 10h-13h et 14h-18h**

**Du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars : 10h-13h et 14h-17h**



www.musees-troyes.com

Conception : Apolline Guérin, service des Publics des musées de la Ville de Troyes  
Photographies : Carole Bell, Ville de Troyes  
Olivier Frajman, photographe - ADAGP, Paris, 2023  
Infographie : Christelle Prunier, musées de Troyes  
Impression : Service Reprographie, Ville de Troyes, 2023

Ne pas jeter sur la voie publique

Troyes



## Musée d'Art moderne

Collections nationales  
Pierre et Denise Lévy

### Guide de visite

## Jardin de sculptures du musée d'Art moderne



## BIENVENUE DANS LE JARDIN DU MUSÉE D'ART MODERNE DE TROYES !

Situé à l'arrière de l'ancien palais épiscopal, le jardin du musée d'Art moderne s'inscrit dans l'histoire de ce lieu prestigieux.

Entièrement réinventé dans le cadre de la rénovation du musée (2018-2022), il évoque le dessin de l'ancien potager de la résidence des évêques de Troyes, tout en devenant l'écrin d'un ensemble de sculptures modernes et contemporaines.

Ce nouveau jardin est une subtile alliance entre nature et sculpture. Lieu de détente et de déambulation, il vient ouvrir le parcours du musée sur la sculpture de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle à nos jours grâce à des dépôts du musée national d'Art moderne - Centre Pompidou (depuis 1986) et du Centre national des Arts plastiques (depuis 2020) ainsi que des donations des sculptrices Martine Martine (2013) et Parvine Curie (2021).

**Laissez-vous gagner par la quiétude des lieux  
et partez à la découverte des sculptures...**

### LES SCULPTURES CONTEMPORAINES



#### **Alain Séchas (Colombes, 1955)** **Le Baldaquin, 2002**

Résine polyester et peinture acrylique. Dépôt du Centre national des Arts plastiques, Paris, 2020 (FNAC 02-964 [1 à 3]). D.MAMT.2020.1.3

Artiste français, Alain Séchas est reconnu pour ses réalisations inspirées de la bande dessinée et pour ses personnages de chats, martiens, pieuvres et autres fantômes. À partir de 1996, les chats deviennent des figures régulières dans sa production artistique, clin d'œil à son nom de famille ! L'artiste aime concevoir des installations qui interpellent et font réfléchir. Ici, le chat semble regarder le jardin avec inquiétude et stupeur comme s'il sortait d'un rêve et se retrouvait dans un lit glacé. En réalité, *Le Baldaquin* est une partie de l'œuvre intitulée *Les Somnambules* dans laquelle des chats somnambules anthropomorphes étaient positionnés sur des rails et déambulaient autour du lit. Grâce à ses chats, Alain Séchas interprète différents comportements sociaux ainsi que les angoisses et les interrogations du monde.



#### **Robert Couturier** (Angoulême, 1905 – Paris, 2008) **Adam et Eve, vers 1945-1946**

Bronze. Dépôt du Centre Pompidou – musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle, Paris, 1986. AM 889 S

Longtemps influencé par Aristide Maillol, qu'il rencontre à l'âge de 23 ans, le sculpteur français Robert Couturier est passé maître dans l'art du nu féminin. L'esthétique de ses œuvres s'attache davantage à la suggestion qu'à la représentation fidèle et réaliste du corps. La sculpture de cet artiste n'est pas ostentatoire mais plutôt retenue et discrète comme celle de son amie Germaine Richier (visible également dans le jardin). Rares sont ses représentations d'hommes ; il préfère sculpter des femmes longilignes aux corps étirés, presque décharnés. Robert Couturier nous offre une grande liberté d'interprétation en créant avec un minimum de moyens.



#### **Martine Martine (Troyes, 1932)** **La Prière, 1986**

Bronze. Don Pierre Lévy, 2007  
MAMT.2009.2.1

Martine Martine est née à Troyes en 1932.

Sa vie artistique commence dès son plus jeune âge puisqu'elle est la fille de Pierre et Denise Lévy, le couple de collectionneurs à l'origine de la donation faite à l'État pour la création du musée d'Art moderne de Troyes. Après des études en écoles d'art parisiennes, Martine Martine expose pour la première fois en 1956. Elle refuse ensuite tout projet d'exposition pendant quinze ans, ne se consacrant qu'à son travail dans son atelier. En 1971, l'artiste accepte d'exposer ses toiles dans la galerie parisienne de Katia Granoff. C'est le début d'une reconnaissance internationale avec des expositions qui se succèdent dans le monde entier. Cette artiste touche-à-tout décline dans son œuvre différents thèmes récurrents : les chevaux, les mains, la figure de Balzac, et différentes techniques : peintures, sculptures, céramiques ou encore bijoux.



#### **Arbit Blatas (Kaunas, Lituanie, 1908 – New York, États-Unis, 1999)** **Chaim Soutine, 1963**

Bronze. Dépôt du Centre Pompidou – musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle, Paris, 1986. AM 1972-4

Arbit Blatas est un peintre et sculpteur d'origine lituanienne devenant le plus jeune peintre de l'École de Paris lorsqu'il arrive en France en 1925. Il part s'installer aux États-Unis en 1941. La guerre terminée, Arbit Blatas partage sa vie entre l'Europe et le continent américain. En 1967, André Malraux, ministre des Affaires culturelles, conseille au musée de l'Orangerie d'acquiescer sa sculpture *Chaim Soutine*. Représentant son ami les mains dans les poches de son grand manteau et le visage à l'abri d'un chapeau, comme s'il avait froid, l'œuvre semblait destinée à être exposée en extérieur : d'abord dans un square parisien puis sous les tilleuls centenaires du jardin du musée de Troyes. Cette sculpture représentant Chaim Soutine fait écho aux œuvres de ce dernier exposées dans les salles.



#### **Parvine Curie (Nancy, 1936)** **Grand coléoptère, 2015**

Bronze. Don de l'artiste, 2021  
MAMT.2021.1.2

D'origine franco-iranienne, Parvine Curie passa son enfance à Troyes. De nombreuses expositions lui ont été dédiées à Bâle, Paris, ou Barcelone et notamment une rétrospective en 1984 au musée d'Art moderne de Troyes, occasion de créer une nouvelle porte d'entrée pour le musée. En 2020 et 2021, l'artiste décide de faire don de sept de ses œuvres au musée dans le cadre de sa rénovation. Deux d'entre elles sont exposées dans le jardin. *Grand coléoptère* représente un insecte assez atypique qui paraît remonter la pente de l'ancien ru. L'allure massive et imposante de l'œuvre n'efface en rien la légèreté propre à l'envol du coléoptère, grâce à des arrêtes qui s'adoucissent et se font ailes.



#### **Émile Gilioli (Paris, 1911 – Paris, 1977)** **Babet, 1966**

Bronze. Dépôt du Centre Pompidou – musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle, Paris, 1986. AM 1980-437

L'artiste demeure un des représentants de la sculpture française abstraite des années 1950. Émile Gilioli passe son enfance en Italie puis rejoint la France où son père le forme à la sculpture. Il entre ensuite à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris. En 1939, il part s'installer à Grenoble où il fait de nombreuses rencontres qui le poussent à rompre avec l'académisme pour se diriger vers une simplification des formes. Cette rupture se confirme lors de son retour à Paris en 1945 : il évolue alors vers un art non figuratif aux côtés d'artistes tels que Vasarely et Brancusi. Sa production artistique est multiple : peintures, sculptures, mosaïques ou encore tapisseries. Cette sculpture intitulée *Babet* est un portrait de sa femme, Babet Gilioli. Cette muse lui inspira de nombreuses œuvres dans des techniques différentes allant du masque en bronze au pastel sur papier en passant par la sculpture abstraite.



#### **Agustín Cardenás (Matanzas, Cuba, 1927 – La Havane, Cuba, 2001)** **Le Promeneur, 1974**

Bronze. Dépôt du Centre national des arts plastiques, Paris, 2020 (FNAC 9952). D.MAMT.2020.1.1

*Le Promeneur* est une sculpture réalisée dans l'atelier de Meudon d'Agustín Cardenás et fondue en trois exemplaires. Le thème du marcheur est un classique de la statuaire moderne et fait l'objet de nombreuses interprétations par Auguste Rodin, Alberto Giacometti ou encore Umberto Boccioni. Avec son exécution originale, Agustín Cardenás propose une vision teintée d'humour et de cocasserie de la figure du promeneur. Celui-ci semble avancer nonchalamment, non sans surprendre le visiteur par son étrange silhouette féminine dotée de jambes immenses et d'associations surprenantes comme une poitrine au-dessus des hanches et l'emplacement curieux d'une cavité.



#### **Damien Cabanes (Suresnes, 1959)** **Sans titre, 2000**

Résine époxy, peinture polyuréthane, platine et armature acier galvanisé, gel coat et 4 tissus Rhoverg. Dépôt du Centre national des arts plastiques, Paris, 2020 (FNAC 2000-382). D.MAMT.2022.1.1

Étonnante par sa forme abstraite et sa palette colorée, cette sculpture reflète le souhait de Damien Cabanes d'intégrer dans une même démarche, le geste du peintre et celui du sculpteur. Cette œuvre est le fruit d'une commande du ministère de la Culture pour le jardin des Tuileries à Paris. L'artiste, très attaché à l'énergie de la main sculptrice, a d'abord façonné une bande de terre qu'il a ensuite peinte à la gouache avant de l'enrouler d'un seul geste. À travers cette forme, il souhaite évoquer le concept même de la sculpture : une torsion de la matière dans l'espace. Cette œuvre rappelle également la végétation qui s'enroule parfois sur elle-même en quête de lumière ou encore le monde de l'enfance très présent dans les jardins publics avec ses manèges colorés et ses toupies.